

Les échos de la Bio



Un pied dans les champs, un pied dans les cuisines



Avril 2026



Nouveaux statuts : qu'est-ce qui change ?

Sécuriser les finances de l'association, maintenir un service de qualité pour les fermes et futures fermes engagées en AB dans la Région et constituer un écosystème d'acteurs de l'amont à l'aval de la filière, voici les arguments qui ont conduit au choix d'élargir les statuts du GAB IdF à de nouveaux types d'adhérents. Ces statuts ont été approuvés par l'Assemblée Générale du 19 mars doivent être confirmés en AGE le 28 avril.

Concrètement, peu de changements pour les fermes en AB. L'Assemblée accorde un statut de «membre principal» aux agriculteurs bio et en conversion, actifs ou retraités, aux entreprises agricoles inscrites à la MSA ou aux structures pratiquant l'insertion ou la réinsertion par la production en AB. Un statut spécifique est créé pour les fermes coopératives qui fédèrent plusieurs sites de production.

Création d'un statut de « membre associé ».

La nouveauté tient au fait que les statuts autorisent désormais l'adhésion de collectivités, d'entités publiques avec ou sans fermes engagées en AB sur leur territoire, ainsi que l'adhésion d'acteurs privés (entreprises, fondations, associations...).

Ces nouveaux membres sont dépourvus de pouvoirs délibératifs, en revanche ils bénéficient d'avantages et de services spécifiques, qui vont de tarifs préférentiels sur les accompagnements dédiés, au retour d'image, en passant par la primeur sur les opportunités de tout ordre pouvant les intéresser.

L'entrée de ces acteurs renforce les liens qui prévalaient déjà avec un certain nombre de collectivités et d'acteurs de l'aval.

La famille GAB IdF ouvre également plus grand les portes du mécénat et du sponsoring, toujours dans la perspective d'une plus grande autonomie financière.

« Ces orientations nous permettent d'aborder l'avenir avec détermination. Elles renforcent notre capacité à soutenir les agriculteurs et agricultrices, à faire reconnaître la pertinence de la bio dans les politiques publiques, à soutenir les engagements RSE de nos partenaires et de nos futurs mécènes, et à contribuer au développement d'une alimentation de qualité et de proximité pour l'ensemble des habitants de notre région », a indiqué Freddy SERTIN, nouveau Directeur du GAB IdF. ■

Fanny HEROS, Responsable Communication
f.heros@bioiledefrance.fr

Survol des actions 2025



Les actions menées par les équipes du GAB IdF en 2025 sont à retrouver dans le rapport d'activités.



Des extraits du film présenté en Assemblée Générale sont disponibles sur la chaîne you tube du GAB IdF.



Cap sur la Bio

Dans un monde fluctuant, l'AB est un gage d'autonomie et de résilience. Faire réseau aussi. Le 19 mars, grâce à la cooptation transpartisane de 3 députés, le GAB IdF a donné rendez-vous aux producteurs bio d'Ile-de-France et à ses partenaires, en salle Lamartine, de l'Assemblée Nationale, pour mettre le «Cap sur la Bio».

« La bio est entrée à l'Assemblée, a introduit Emmanuel QUILLOU, co-Président du GAB IdF. « Une résolution transpartisane sur la bio, portée par la FNAB, y a été votée à un moment compliqué pour la bio. Ce vote a concrétisé le renouvellement du crédit d'impôts. »

« C'est une réussite collective », complète Olivier CHALOCHE, co-Président de la FNAB. « Chaque GAB et GRAB a écrit aux députés et aux sénateurs pour expliquer que la bio protège, la bio produit et aujourd'hui, on produit même très bien », a indiqué celui qui revendique des rendements en légumes équivalents à l'agriculture conventionnelle.

Après 3 ans de discussions, l'objectif de 21% de surfaces en AB d'ici 2030 est inscrit dans la Loi d'Orientation Agricole (LOA). La FNAB s'est battue aussi pour que le règlement bio européen n'appauvrisse pas le cahier des charges. Véritable « pacte avec le consommateur », il garantit l'absence de pesticides, d'engrais chimiques de synthèse et d'OGM.

Les victoires sont fragiles. N'oublions pas qu'en 2027, 1% du budget de la PAC seulement, sera consacré à l'agriculture biologique. Le levier politique, activé par la tête de réseau et pour l'Ile-de-France, par les administrateurs et la direction du GAB IdF, est indispensable pour que l'AB infuse dans des politiques publiques, qui vont légitimer et faciliter son développement territorial.

Et le fait est que nous en avons besoin car, si la consommation de produits bio est repartie depuis près de 2 ans, le risque de ne pouvoir la satisfaire avec une production nationale, demeure.



En Ile-de-France, les soutiens historiques du GAB IdF, agissent pour des filières bio locales.

La DRIAIF soutient particulièrement les projets filières, avec des appels à projets dédiés. Elle a permis la réalisation de la journée filière arboriculture bio régionale du GAB IdF en 2025. Elle soutient aussi la montée en gamme de l'alimentation des EHPAD et des CROUS.

La Région poursuit son soutien à l'animation technique des fermes bio et à l'introduction de bio dans les menus des lycéens. Elle permet aussi la réalisation de l'Observatoire. En 2025, elle a mis en place l'aide Bio+ et une tarification incitative pour l'approvisionnement en bio de la plateforme Approv'halles. « Si la puissance publique doit mettre des euros, elle le fait », a déclaré Sébastien DROMIGNY, conseiller régional et délégué spécial en charge des circuits courts.

L'Agence de l'Eau Seine Normandie consacre les 4,7 milliards d'euros de son programme 2025-2030 aux actions qui concourent à préserver la qualité de l'eau. Elle soutient l'Observatoire du GAB IdF, l'animation et la sensibilisation sur les zones à enjeux Eau et mobilise, pour les fermes, les dispositifs MAEC, PSE... Elle a lancé en 2025 l'Appel à Manifestation d'Intérêt « filières à Bas Niveaux d'Intrants ». Il est fléché sur « l'aval de la production agricole, pour favoriser le développement économique », a souligné Vincent GRAFFIN, Directeur territorial Seine Francilienne. « Le but est de faire émerger des filières économiques robustes pour qu'un maximum d'agriculteurs aient intérêt à s'engager dans la bio ».

L'accompagnement du GAB IdF au montage de ces dossiers en 2025, a rapporté la bagatelle de **8,7 millions d'euros** aux fermes et structures aidées.

Un cap clair pour l'aval

« La commercialisation est un axe de travail fort au GAB IdF », indiquait Claire LE ROY dans le film des actions 2025 projeté aux participants. Au delà des actions de structuration de filières ou de formations dédiées aux différents débouchés, le GAB IdF facilite la rencontre d'acteurs de la commercialisation (Casamiam, Kuupanda, Okolo, Terre Azur Pomona...), de la

logistique (Logissimo, La Charette...), du financement de projet (Crédit agricole, Crédit mutuel, Coopérative Carbone...), ou d'appui sur la communication digitale (Kiween...). L'idée, à chaque fois, est de présenter des acteurs qui peuvent faciliter la vie de fermes.

Dans cette optique, ce 19 mars, Kuupanda était invité à pitcher sur son application tout-en-un de vente en circuit court : elle permet aux producteurs de centraliser les commandes, la facturation ou la gestion de stocks, avec des prix différenciés pour la vente aux particuliers et professionnelle. La start-up travaille aussi sur la mutualisation de l'offre pour satisfaire aux besoins des collectivités.

Un coup de projecteur a été mis aussi sur «Héritage», un cabinet de conseil créé par Maxime LABARRERE, un jeune « Issu du Milieu Agricole », qui s'est dit que le mal-être agricole et le stress sur une exploitation, n'étaient pas des fatalités. Son cabinet accompagne les chefs d'exploitations, afin qu'ils gagnent en sérénité et en qualité de vie, dans la conduite de la ferme.

La Coopérative Carbone, créée pour accompagner la Métropole du Grand Paris vers la neutralité carbone, faisait également partie des «pitchers». «*La finance carbone est un outil pour financer la transition des pratiques* ». Elle est intéressante au démarrage d'une conversion et sur les 5 premières années, moins pour



les fermes déjà en AB, naturellement plus vertueuses au plan des économie et du stockage de CO₂.

Place fut faite aussi à Vox Demeter, association qui donne une voix aux femmes dans l'agriculture. Le GAB IdF est intervenu à leurs côtés, lors du Salon International de l'Agriculture 2025.

« *Repartez avec l'idée que le GAB IdF, c'est le groupement des agriculteurs bio, un formidable outil pour les agriculteurs, pour la société, pour les partenaires. Repartons avec cette idée, cette conviction et utilisons-la !* » a conclut Thomas LAFOUASSE, co-Président du GAB IdF. ■

Alimenter la demande

« Au pôle alimentation, nous mettons nos expertises au service du changement de pratiques alimentaires », a indiqué Arnaud VEYSSIERE, Responsable du Pôle.

Avec le soutien de la Région Ile-de-France, l'équipe focalise son accompagnement sur la formation des équipes de cuisine et la sensibilisation des lycéens.

Un programme similaire est proposé aux élèves et aux équipes de cuisine des Caisses des Ecoles, grâce à un travail mené avec la Direction de l'Alimentation de la ville de Paris.

La vingtaine de communes de la Métropole du Grand Paris sont accompagnée par le GAB IdF sur les achats, les marchés, l'élaboration des menus et les pratiques culinaires pour la restauration collective scolaire.

Le projet «Tables Communes» cible les enfants accueillis dans les centres de loisirs des 14 communes approvisionnées par le syndicat de restauration. Ils sont invités à découvrir les produits bio d'Ile-de-France, à travers différents temps durant l'année.

Les Défis Foyers à Alimentation Positive, menés en 2025 avec la Communauté d'Agglomération Paris Saclay et la Ville-de-Paris, offrent à des familles parfois modestes d'expérimenter le changement de pratiques alimentaires sans surcoût.

C'est aux collectivités que va s'adresser le projet «Rendez-Vous en Terre Bio» soutenu par l'ADEME, en leur proposant d'aller à la rencontre des fermes bio de leur territoire. Un projet qui fait écho aux Rallyes de Territoires portés par le pôle agricole, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, sur les zones à enjeux Eau.

La DRIAAF, avec le GAB IdF et Cantines Responsables, investissent dans l'accompagnement des EHPAD, également dans celui des Restaurants Inter-administratifs pour l'introduction de 20% de produits bio et locaux dans la restauration.

« *Le pôle alimentation du GAB IdF est une boîte à outils qui permet aux collectivités de répondre entre autres, à la loi EGalim et d'accéder plus facilement aux produits bio d'Ile-de-France, afin de les transformer pour leurs consommateurs* », conclut Arnaud.

Quel cap, Capitaine?

Entrées au CA



Nicolas GRYMONPREZ entre au Conseil d'Administration du GAB IdF. Agriculteur et éleveur à la Ferme Sainte Colombe à St-Mars-Vieux-Maison, conduite en AB à la reprise en 2016, Nicolas et sa femme Camille ont repris en 2025 une ferme familiale en conversion bio. « Je profite des accompagnements du GAB IdF, notamment sur l'élevage. Je perçois les ambitions de l'association avec les collectivités, j'ai envie de m'y impliquer pour un avenir durable ».



Abel PITHOIS entre au Conseil d'Administration en qualité de «membre Observateur». «J'ai converti l'exploitation en 2014. Je produis des céréales, des légumes, et j'accueille des collaborations comme l'apiculture, la production de bières, la plantations de haies avec un lien pédagogique fort. Je travaille avec le vivant. »

Après un mois de tuilage, Freddy SERTIN a officiellement pris la Direction Générale du GAB IdF. Pour le nouveau capitaine, le cap est clair : l'heure est à l'action.

«En 2025, nous avons su poser des bases solides · de nouveaux projets, des actions renforcées sur le terrain, des partenariats qui s'élargissent... mais surtout une vision commune. Celle d'une agriculture bio régionale plus résiliente, plus indépendante et plus ambitieuse.

Notre organisation a confirmé son rôle d'acteur central dans l'accompagnement des fermes et des collectivités, la structuration des filières amont/aval et la promotion d'un modèle agricole cohérent, exigeant et durable.

L'année qui s'ouvre sera celle de l'action · renforcer l'installation en bio et limiter les déconversions, consolider nos filières et accompagner la structuration de l'aval, soutenir pleinement nos fermes et leurs exploitants, défendre nos valeurs et continuer à montrer que l'agriculture biologique est une voie d'avenir, crédible, cohérente et nécessaire.»

Les autres administrateurs : Thomas LAFOUASSE, maraîcher et céréalier en Essonne et Emmanuel QUILLOU, céréalier dans les Yvelines, ré-élus co-Présidents. Les Seine-et-Marnais Carine THIERRY, polycultrice-éleveuse, et Etienne FALISE, maraîcher, sont élus à la Vice-Présidence. Nicolas REVOL, maraîcher en Essonne est reconduit comme Trésorier. Les Seine-et-Marnais, Emeline MICHAUD, céréalière, Anne-Charlotte BEAUGRAND, céréalière et Mathieu HONGROIS, viticulteur et maraîcher, les Essonnais Florian BORDES, céréalier, Frédéric LE GRAND, céréalier et Christophe CHAMBON, polyculteur-éleveur, Pierre-Alexandre GIRAUD, maraîcher Yvelinois et Lisa LUCHIER, en PPAM dans le Val-d'Oise.

+1000 abonnés sur LinkedIn

Parler Bio à travers le prisme de la santé et de la protection de l'eau, s'est révélé rassembleur.

Ces « fils rouges » de l'année 2025, ont soutenu les discours du séminaire des collectivités de novembre. Ils se sont matérialisés aussi dans la production des 6 films «Eau & Bio · ça coule de source » soutenus par l'AESN. Le GAB IdF a également réalisé un flyer «Bio et Santé» pour inspirer les candidats aux municipales.

Le sujet santé, amplifié par les pétitions et les échanges autour de la Loi Duplomb, a révélé l'implication de nouveaux acteurs dans la défense du mode de production biologique : médecins, mutuelles, banques, assurances...

Restons connectés :

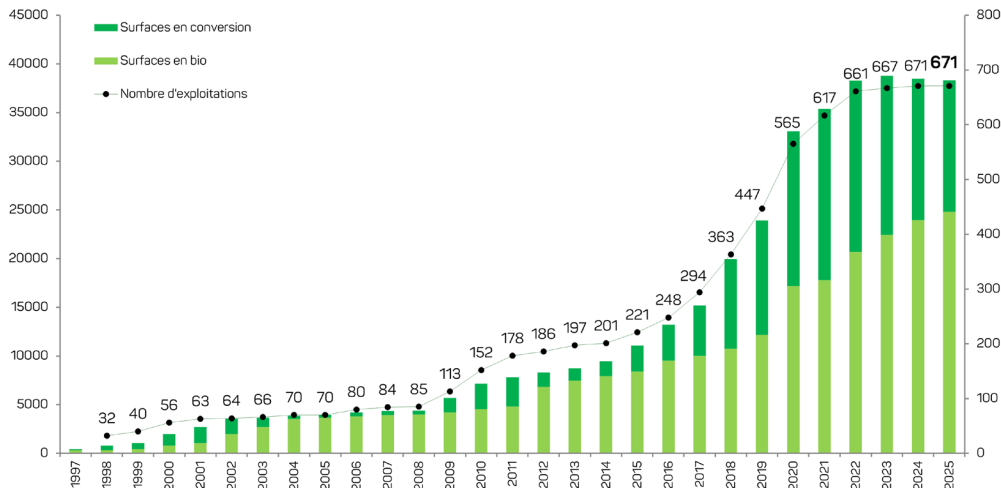


Le GAB IdF a fait une large place aux acteurs de l'aval (transformateurs, distributeurs, logisticiens, acteurs des filières courtes et longues) pour accroître les possibles en termes de débouchés et les chances pour les productions bio d'Ile-de-France d'atteindre les assiettes du plus grand nombre.

Ces actions ont fédéré un écosystème bio francilien et élargi les audiences au-delà des cercles acquis, avec l'arrivée de plus de 1000 abonnés supplémentaires sur LinkedIn en 2025.

Une évolution liée aussi aux actions entreprises par Céline SANTOS NUNES, Directrice du GAB IdF durant 4 ans, et dont la capacité à faire bouger les lignes fut saluée.

AB en Ile-de-France, le faux-plat continue



Les très attendus chiffres clés* de l'AB 2026 (arrêtés au 31 décembre 2025) ne révèlent rien de miraculeux : globalement la production biologique francilienne se maintient «bon an, mal an» depuis 3 ans.

Le nombre de nouvelles fermes engagées en AB égale celui des arrêts. L'Ile-de-France reste à **671 fermes** en AB. Et la somme des surfaces engagées en AB recule de **38484ha à 38223ha**.

28 nouvelles fermes se sont engagées en AB en 2025 (41 en 2024). Ce sont 16 installations, 11 conversions et 1 installation-reprise de ferme. Parmi elles, 7 fermes en maraîchage, autant en grandes cultures, 4 pépinières, 3 champignonnières, 3 élevages apicoles, 2 installations en PPAM et 2 installations classées dans la catégorie «autre», souvent des prairies.

Ces 28 nouvelles fermes représentent 523ha nouvellement engagés, auxquels il convient d'ajouter la contribution de 25 fermes existantes qui ont converti un total de 715ha supplémentaires. **La contribution positive aux surfaces franciliennes engagées en AB est donc d'environ 1240ha.**

L'Observatoire recense, à ce jour, **28 arrêts** (37 en 2024). Parmi ceux-là, 11 fermes en grandes cultures, 9 en maraîchage, 3 en PPAM, 2 en polyculture-élevage, 1 exploitation viticole, 1 arboricole et 1 cressonnière.

Comme chaque année, les causes des arrêts sont multiples : un départ à la retraite, un déménagement, une fermeture administrative ou encore un arrêt de l'activité de la ferme. Il faut également avoir en tête qu'un arrêt peut être compensé par la reprise de la ferme avec le maintien des terres en AB. Il peut aussi tout simplement traduire un changement de statut juridique de l'exploitation. Dans ce cas, la ferme apparaîtra aussi dans les nouvelles fermes.

Ceci étant, **12 fermes ont déconverti la totalité de leurs terres (646ha)** : 8 en grandes cultures (630ha), 2 en PPAM, 1 en maraîchage et 1 exploitation viticole. Sont également comptabilisées les déconversions partielles. Et là encore, les grandes cultures sont impactées : ces déconversions partielles concernent 19 fermes dont 16 en grandes cultures (343ha). **Au total, 973ha de grandes cultures ont été désengagés de l'agriculture biologique en 2025.**

Ces déconversions totales ou partielles ont été motivées par des difficultés technico-économiques, des problèmes de gestion des adventices, de mauvaises récoltes, la concurrence des marchés et la perte des aides au maintien.

Le GAB IdF est mobilisé pour accompagner les producteurs, soutenir les filières et met les bouchées doubles, auprès des opérateurs de l'aval, pour encourager la planification des commandes.

**Données ajustées jusqu'à la sortie de l'Observatoire en juin.*

Bienvenue Léa !

Le Pôle Communication du GAB IdF est heureux d'annoncer l'arrivée de Léa LESCALLIER aux côtés de Myriam RAFRAF depuis début avril pour la réalisation de l'Observatoire et d'une cartographie des acteurs de l'aval. Léa nous rejoint, en remplacement du congé parental prolongé par Marie KULICHENSKI.

Contacts Equipe



Freddy SERTIN
Directeur Général
f.sertin@bioiledefrance.fr
06 82 57 56 44



Claire LE ROY
Resp. du Pôle Agricole,
Chargée de représentation
c.leroy@bioiledefrance.fr
06 73 23 69 60



Bénédicte REBEYROTTE
Resp. Développement des
Territoires, Anim. Territoriale (AT).
b.rebeyrotte@bioiledefrance.fr
06 37 93 83 40



Tanneguy PICHON
Chargé de dev. agricole et
partenarial, Réf. Aides et
réglementation BIO
t.pichon@bioiledefrance.fr
06 88 63 34 74



Sébastien BLAISE
Conseiller Grandes Cultures et
filières, AT
s.blaise@bioiledefrance.fr
07 46 18 07 09



Jade BENOIS
Conseillère Maraîchage
j.benois@bioiledefrance.fr
07 86 47 12 59



Claire DENNEQUIN
Conseillère technique Elevage, AT
c.dennequin@bioiledefrance.fr
06 37 63 64 32



Patricia RICARD
Resp. Administratif et Financier
p.ricard@bioiledefrance.fr
06 33 57 41 82



Christèle GAUDNIK
Resp. du Pôle Alimentation
c.gaudnik@bioiledefrance.fr
06 83 36 82 72



Michel CHOURABI
Chargé de missions
Réf. du pool des cuisiniers -
formateurs
m.chourabi@bioiledefrance.fr
06 70 65 16 47



Pierre-Alexandre FROMENTIN
Chargé de missions
p-a.fromentin@bioiledefrance.fr
06 47 23 28 13



Julie SERVAES
Conseillère technique Grandes
Cultures et Légumes de Plein
Champ, AT
j.servaes@bioiledefrance.fr
06 44 87 35 81



Joseph ANGER
AT, Conseiller technique
Grandes Cultures et ABC
j.anger@bioiledefrance.fr
06 40 30 01 94



Alexandra DABILA
Stagiaire maraîchage,
organisation du Forum
maraîchage
a.dabila@bioiledefrance.fr
06 82 77 64 79



Catherine NEUVILLE
Assistante Administrative
c.neuville@bioiledefrance.fr
06 86 64 21 11



Fanny HEROS
Resp. Communication
f.heros@bioiledefrance.fr
07 86 51 87 33



Maeva HILPRON
Chargée de missions et
Référente des animatrices
m.hilpron@bioiledefrance.fr
06 47 23 28 44



Camille SANTORO SABOURDY
Chargée de missions
c.santoro-sabourdy@
bioiledefrance.fr
06 47 42 04 89



Pauline PELOUS
Chargée de communication digitale
et événementielle
p.pelous@bioiledefrance.fr
07 86 11 19 10



Myriam RAFRAF
Chargée de mission Observatoire,
Réf. Formations
m.rafrac@bioiledefrance.fr
06 82 57 27 00



Léa LESCALLIER
Analyste-enquêtrice Observatoire
l.lescallier@bioiledefrance.fr
06 40 49 10 99

Et nous accueillons le 5 mai, **Marie-Sophie MATHIOT**, Cons. en arboriculture, viticulture et maraîchage bio.

- **Jusqu'au 15 mai** : assistance à la télédéclaration PAC. Contacts : Tanneguy PICHON et Claire DENNEQUIN.
- **14 avril** : Tour de plaine sur l'AB de Conservation à Marolle, animation réalisée dans le cadre de la convention AESN. Contacts : Bénédicte REBEYROTTE et Joseph ANGER.
- **14 avril** : Sensibilisation à l'alimentation durable pour les villes de Bagneux et Malakoff, dans le cadre de l'accompagnement de la Métropole du Grand Paris. Contact : Camille SANTORO SABOURDY.
- **16 avril** : «Forum Aliments-Terre pour un monde durable et solidaire», organisé par les éco-délégués du lycée Sophie Germain. Contact : Maeva HILPRON.
- **18 avril** : Rendez-vous en Terre Bio de la Communauté de Communes de la Brie Nangissienne à la ferme «Les beaux arts». Contact : Pierre-Alexandre FROMENTIN.
- **21 et 22 avril** : Ateliers cuisine avec les enfants de centres de loisirs de Fosses, puis visite de la ferme «Plaine de vie» avec les centres de Mitry Mory, dans le cadre du partenariat avec Tables communes. Contact : Michel CHOURABI et Maeva HILPRON.
- **21, 23 et 28 avril** : Tours de plaine maraîchage (77 et 78). Contact Jane BENOIS.

Agenda

- **21 et 22 avril** : Assemblée Générale de la FNAB (Paris).
- **23 et 30 avril** : Sensibilisations à l'alimentation durable à NANTERRE, dans le cadre de l'accompagnement de la Métropole du Grand Paris. Contact : Camille SANTORO SABOURDY.
- **25 avril** : Rendez-vous en Terre Bio de la Communauté de Communes de la Brie Nangissienne à la Ferme de la Tessonnerie. Contact : Christèle GAUDNIK.
- **4 mai** : Arrivée de notre nouvelle collègue : conseillère maraîchage, viticulture et arboriculture.
- **10 mai** : Le GAB IdF et la Coopérative Bio d'Île de France soutiennent le 10km de l'Unicef. Les salariés prennent le départ et 4000 pommes bio sont données par la Coopérative pour les ravitaillements de la course.
- **12 mai** : webinaire «Lutte contre Drosophila Sukukii», en partenariat avec la FREDON. Contact : Jade BENOIS
- **2 et 3 juin** : Salon des Maires d'Île de France